

L'APPROCHE GENRE EN CONTEXTE DE MIXITÉ ET LA MOTIVATION DURANT LES COURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE DU CYCLE SECONDAIRE AU SÉNÉGAL

Assane Kane DIALLO
Enseignant-Chercheur
Assistant
Département de la Formation
Université Gaston Berger
assane-kane.diallo@ugb.edu.sn

Assane DIAKHATÉ
Enseignant-Chercheur
Maître de Conférences
Département des Sciences de l'Éducation
Université Gaston Berger
assane.diakhaté@ugb.edu.sn

Hameth DIENG
Enseignant-Chercheur
Maître-Assistant
Département des STAPS
Université Gaston Berger
hameth.dieng@ugb.edu.sn

Résumé

L'égalité des sexes est une thématique de réflexion très délicate de par sa complexité. Les rapports entre les deux sexes suscitent des interrogations, des remises en question, des échanges houleux et créent un phénomène d'actualité surtout dans l'éducation de manière générale et en éducation physique et sportive de manière spécifique où il est question d'évaluer des aptitudes et des attitudes physiques. Toutefois, la mixité semble engendrer des effets positifs sur les comportements et les attitudes (solidarité, coopération, authenticité) et il est à implémenter des pratiques pédagogiques qui suscitent la motivation.

Mots clés : genre - perception – mixité – motivation – éducation physique

Abstract

Gender equality is a highly sensitive issue because of its complexity. The relationship between the sexes gives rise to questions, challenges and heated debates, and is a topical issue, especially in education in general and in physical education and sport in particular, where the aim is to assess physical skills and attitudes. However, co-education seems to have positive effects on behavior and attitudes (solidarity, cooperation, authenticity), and there is a need to implement teaching practices that foster motivation.

Keywords: gender - perception - mix - motivation - physical education

Introduction

L'égalité des sexes est un débat très présent dans le milieu éducatif. Il s'agit là d'un sujet délicat de par sa complexité. Les rapports entre les deux genres posent des interrogations, des remises en question, des échanges houleux et créent un phénomène d'actualité en éducation et surtout en éducation physique et sportive.

Au Sénégal, l'éducation a toujours été dispensée de manière mixte à l'exception de quelques établissements scolaires. Des spécialistes de l'éducation affirment que l'école, comme nous la connaissons en ce moment, n'est pas appropriée au développement des aptitudes physiques des filles. Afin de leur venir en aide, certaines dispositions ont été mises en œuvre dont la formation des groupes sexués. L'expérience de groupes mixtes a une influence positive sur la motivation aussi bien des garçons que des filles. Toutefois, la formation des groupes sexués n'est pas garante de réussite (J. Lemery, 2004). Les intentions d'enseignement et les pratiques pédagogiques de l'enseignant à la tête d'un groupe de garçons ou de filles sont déterminantes pour le succès des élèves.

Dans ce contexte, il est essentiel que les enseignants adoptent des pratiques pédagogiques susceptibles d'amener leurs élèves à s'engager dans les activités physiques et sportives. La situation problématique de la mixité étant très médiatisée, il s'avère important d'approfondir la compréhension que nous en avons de ses composantes afin de pouvoir en tracer un portrait représentatif de la situation. Quelles sont les difficultés auxquelles font face les garçons et les filles en situation d'apprentissage des activités physiques et sportives ? Quelles sont les pistes de solutions proposées par les spécialistes en sciences et techniques des activités physiques et sportives pour susciter la motivation ? Spécifiquement, qu'en est-il de la non-mixité ? La problématique de la recherche nous amène à nous questionner sur la manière dont les enseignants perçoivent la mixité et motivent leurs élèves en situation de mixité.

1. Contexte et cadre de recherche

1.1 Mixité en éducation physique et sportive

Avant la mise en place de la mixité, il y avait un principe de séparation des sexes qui a été longtemps appliqué, aussi bien pour les élèves que pour les enseignants. Le contexte de l'après-guerre mondiale et l'arrivée massive des enfants à l'école constituent un souci pratique et économique de prise en charge de ces derniers. C'est à partir de là que le concept de mixité a pu faire son apparition avec pragmatisme dans le système éducatif français. Selon M. Angel (2011), la mixité n'est pas un choix éducatif mais une réponse aux problèmes économiques (manque d'enseignants, de locaux, etc.). Ce qui montre que les raisons de la scolarité commune ont été imposées et généralisées sans vrai débat se justifiant d'abord, par l'augmentation de la population scolaire, le manque de locaux et par la suite pour permettre aux filles et aux garçons des différentes classes sociales de vivre ensemble et de mieux se connaître. En France, la mixité est rendue obligatoire

à tous les degrés d'enseignement, de la maternelle au lycée par la loi Haby du 11 juillet 1975. Et en éducation physique et sportive, la mixité est mise en place dans les années 80 pour permettre aux deux genres de faire les cours ensemble.

M. Volondat (1989) expose l'importance de la mixité dans une classe à travers son caractère ludique. Il révèle qu'en général, les élèves sont favorables à la mixité pour l'ambiance et le plaisir qu'elle procure durant les cours. Il décèle deux principaux arguments qui attestent des bienfaits de la mixité. D'une part, elle sous-entend un changement des perceptions dans la mesure où les stéréotypes commencent à s'efforcer et l'on se dirige davantage vers une égalité des sexes. D'autre part, les écarts observés sur le plan physique entre les filles et les garçons étaient plus grands « intra-sexe » que « inter-sexe » si l'on contrôlait l'effet de la socialisation différentielle.

Dans le même sillage, A. Davisse (1986), pense que la mixité favorise la réduction des tabous et permet aux filles de confronter leurs forces à celles des garçons. D'autres auteurs montrent que la coéducation permet aux deux sexes de s'éduquer mutuellement, chacun aidant l'autre à acquérir certaines qualités morales. L'école étant le premier lieu de socialisation, d'apprentissage du groupe et de la vie en société.

L'éducation physique et sportive doit aller vers une véritable coéducation physique et sportive qui enrichirait chacune des différences de l'autre. La mixité permet aux filles d'avoir accès à l'ensemble des activités physiques et sportives, de fonctionner sur un mode égalitaire. Les filles peuvent dorénavant accéder à des pratiques historiquement masculines. Ce qui explique que les apports de la mixité sont indéniables qu'il s'agisse de l'ouverture aux activités sportives longtemps interdites aux filles ou de la coéducation comme instrument de lutte contre les stéréotypes sociaux. Cette posture se justifie par le fait qu'il ne s'agit pas davantage de ré-enfermer les filles dans le gracieux et l'esthétique, et les garçons dans la force et l'affrontement, mais d'élargir l'éventail des activités en offrant le choix des diverses voies d'accès à tous(tes) et à chacun(e).

Cependant S. Laberge (2004), montre que dans le domaine de l'éducation physique et sportive, ressortent quatre constats à l'encontre de la mixité. D'abord, la participation (jugée agressive) mais aussi l'implication moindre des filles en présence des garçons est révélatrice d'un certain malaise. Ensuite, la domination des garçons au niveau des sports collectifs se fait ressentir. Puis, les garçons ne vont pas au bout de leurs capacités, ils ont peur de se dépasser et de pousser leur limite. Enfin, les enseignants qui veulent protéger les filles accentuent sans le vouloir les préjugés à leur encontre. Il montre que l'inégalité entre les filles et les garçons se fait sentir dans tous les domaines, plus particulièrement dans le domaine de l'éducation physique et sportive.

D.C. Vigneron (2004) montre qu'en éducation physique et sportive, les résultats observés aux épreuves du baccalauréat depuis 1986 témoignent d'une

meilleure réussite des garçons par rapport aux filles. Ce qui fait dire à G. Cogérino (2007) que :

... les ressources morphologiques et physiologiques des élèves sont fort différentes selon leur sexe, ces différences s'accroissent nettement à l'adolescence. Les garçons, avantagés sur ce terrain, présentent des performances ou des réalisations qui les situent en réussite plus fréquemment que les filles.

Il met en exergue le caractère masculin de l'éducation physique et sportive et souligne aussi les problèmes rencontrés face à la pratique féminine. Il estime que l'éducation physique et sportive est une discipline à connotation masculine. Les contenus d'enseignements qui lui sont propres sont, en effet, liés aux pratiques sportives qui sont, elles-mêmes, porteuses de valeurs masculines (défi, compétition, affrontement, engagement physique intense, dépense d'énergie, ...). En plus, il met en lumière les problèmes liés à la pratique féminine de l'éducation physique et sportive.

En effet, dans une vision plus large, l'adolescence est une période qui peut être vécue plus ou moins facilement selon les élèves. Le problème principal de la plupart des adolescents est l'acceptation des changements biologiques et physiques. Voir son corps changer, peut entraîner un mal-être interne qui peut être décuplé par le regard des autres. De nos jours, la mixité à l'école, et plus particulièrement en éducation physique et sportive, où le corps occupe une place prépondérante, est une thématique importante. C'est une période charnière dans le développement physique des adolescents. G. Cogérino, (2007), montre que les filles et les garçons ne pourront pas être sur le même pied d'égalité en ce qui concerne la pratique de l'EPS. Il stipule que le goût de l'effort est souvent moins développé chez les filles à cette période et peut être une des causes de cette situation d'échec en EPS. Elles fournissent des efforts moins significatifs. L'attention portée aux garçons et les feedbacks positifs qu'ils peuvent recevoir au vu de leurs performances leur confère le rôle de dominateur, contrairement aux filles qui se sentent souvent négligées en cours d'EPS par rapport aux efforts qu'elles fournissent.

1.2 Motivation

B. Charlot (1997), connu pour ses travaux sur le rapport au savoir considère la mobilisation de soi comme étant un élément primordial à l'achèvement de l'homme. Il affirme que pour apprendre d'autrui, il faut le vouloir. Pour pouvoir assimiler des savoirs, l'individu doit également se mobiliser. Il doit mettre ses ressources en mouvement avant d'entrer en action. Se mobiliser, c'est aussi s'engager dans une activité menée par un désir, un mobile. Il y a chez l'humain, une aspiration à la réalisation de soi, un besoin inné, un désir de développer pleinement ses capacités, ses potentialités et ses talents personnels. Chaque

enfant a en lui le désir d'apprendre, mais il apprendra seulement ce qu'il a le désir d'apprendre. La motivation à l'école ne va donc pas de soi.

Les méthodes et les pratiques pédagogiques peuvent être valables si elles tiennent compte de la motivation de l'élève ; ce que E. Deci et R. Ryan (2008) décrivent comme étant l'intérêt et le plaisir à poser une action sans attendre de récompense externe. Lorsque les élèves sont en situation d'évaluation, leur motivation se définit souvent en termes de réussite ou d'échec. J.W. Atkinson (1974), oppose deux types de motivation scolaire, la motivation d'accomplissement et la motivation à éviter l'échec. La première amène les élèves vers le succès et leur procure de la joie et de la fierté. Le deuxième type de motivation conduit à l'évitement, c'est à dire que les élèves ne s'engagent pas dans l'action, car ils craignent l'échec. Ceci pourrait les amener à ressentir l'humiliation ou la honte.

Le jugement de l'élève sur la capacité de son enseignant à lui faire aimer la matière, sur sa facilité à réussir à l'école et son appréciation de l'école sont des facteurs d'influence sur sa motivation scolaire. L'enseignant doit reconnaître les bons coups de ses élèves et doit encourager leurs aptitudes ; ce qui nourrit par ailleurs leur motivation extrinsèque. L'humour est une bonne façon de faire participer les élèves et de chasser l'anxiété souvent causée par l'école. L'enseignant qui fait preuve de beaucoup d'humour est apprécié de ses élèves (T. Karsenti, 1998). Susciter la motivation de ses élèves n'est qu'une partie du rôle complexe que l'enseignant doit jouer. L'enseignant joue un rôle déterminant dans l'instauration d'un environnement pédagogique favorisant l'apprentissage de l'élève, tant par la nature des stratégies pédagogiques utilisées que par sa relation avec les élèves.

1.3 Pratiques d'enseignement

La pratique enseignante est définie par M. Altet (2003) comme la façon de faire propre à l'enseignant. La pratique enseignante comprend l'application des savoirs, des procédés et des compétences du praticien. Ce dernier réagit, fait des choix et prend des décisions de manière autonome en vue d'atteindre ses objectifs d'enseignement. Le choix des activités pédagogiques est une dimension importante de la pratique enseignante. Par ailleurs, la pratique enseignante est multidimensionnelle, elle comporte des dimensions épistémique, pédagogique, didactique, psychologique et sociale. L'enseignant doit harmoniser à la fois les caractéristiques des élèves, le contenu de son enseignement et ses modes et modalités d'enseignement.

Selon J.F. Marcel (2002), les pratiques d'enseignement sont des pratiques professionnelles qui actualisent l'action enseignante. Elles sont réalisées par un enseignant et un groupe d'élèves dans le cadre d'une situation pédagogique. Les pratiques sont centrées sur les besoins de l'élève, les objectifs pédagogiques et le cadre scolaire, c'est-à-dire qu'elles doivent tenir compte de l'environnement physique et humain. Une dimension temporelle est aussi ajoutée aux pratiques pédagogiques. Il prend en considération le temps alloué au droit de parole des

enseignants et des élèves. Les pratiques magistro-centrées donnent plus de place à l'enseignant alors que les pratiques pédo-centrées sont orientées vers l'intervention à l'élève. Le choix de toutes ces pratiques enseignantes revient à l'enseignant. Ce dernier prend ses décisions en fonction de ses propres raisons d'agir.

2. Méthodologie

Le recours à une recherche qualitative descriptive nous a permis d'atteindre les objectifs de cette étude. L'aspect qualitatif permet d'approfondir le phénomène de la mixité en contexte scolaire à partir des informations fournies par les enseignants et les élèves. L'aspect descriptif consent à nous placer du point de vue des enseignants et des élèves M.F. Fortin (2010). L'analyse compréhensive des intentions et des pratiques des enseignants au regard de la motivation des élèves n'est possible que par l'insertion dans le vécu quotidien des acteurs, ce qui est réalisable par la collecte de données qualitatives. Avec l'approche méthodologique, une étude multicas a été réalisée. L'étude de cas collective nous permet d'étudier plusieurs cas qui représentent un phénomène, une population, une condition générale car ils auront tous une caractéristique commune. Afin d'établir des liens entre la motivation scolaire et l'enseignement des activités physiques et sportives dans des classes mixtes, nous avons choisi trois enseignants d'EPS (deux hommes et une dame). L'étude de cas a été choisie pour approfondir l'objet d'étude et l'étude multicas a permis de trianguler les sources de données.

2.1 Collecte des données

La collecte des données auprès des enseignants a été réalisée au moyen de récits de pratique et d'entrevues individuelles semi-dirigées. Un schéma d'entrevue réunissant une série de thèmes à explorer et des questions a été élaboré. Les entrevues ont duré entre vingt et trente minutes. Le canevas de l'entrevue comportait trois thèmes : les représentations de la motivation, l'enseignement des activités physiques dans une classe mixte et les effets de la mixité.

2.2 Traitement des données

Les entrevues enregistrées dans un smartphone, ont été transcrites intégralement. La méthode d'analyse des données retenue est l'analyse thématique du discours écrit et verbal des participants. Les données des entrevues et des récits de pratique ont été traitées à l'aide du logiciel Nvivo. Les sous-variables ont été établies à partir des variables et des questions discutées durant les entrevues.

Tableau 1 : Variables et sous variables de l'analyse des données

| N | Variables | Sous variables |
|---|------------------------------------|---|
| 1 | Représentation de la motivation | <ul style="list-style-type: none"> • Sens de la motivation • Facteurs de la motivation • Manifestation de la motivation |
| 2 | Classe mixte | <ul style="list-style-type: none"> • Caractéristiques d'une classe mixte • Relation entre les élèves • Comportements observables • Persévérance • Relations entre les enseignants • Sentiment de réalisation des habiletés motrices • Type de motivation |
| 3 | Enseignement dans une classe mixte | <ul style="list-style-type: none"> • Intentions pédagogiques • Pratiques pédagogiques • Avantages de la classe mixte • Désavantages de la classe mixte |

3. Résultats et discussion

3.1 Présentation des résultats

Les données issues des entretiens semi-dirigés réalisés auprès des enseignants ont été traitées. L'analyse des récits a permis de cerner la représentation de la motivation par les enseignants, de déterminer les intentions et les pratiques d'enseignement qui influent sur la motivation des élèves. Les données concernent trois (3) enseignants d'EPS dont 2 hommes et une femme de la circonscription éducative de Saint-Louis Commune. Les enseignants présentent une ancienneté professionnelle d'environ 10 ans et sont très investis dans les activités physiques ainsi que l'accompagnement des élèves.

Tableau 2 : Descriptif de l'enseignant Baba

| Représentations de la motivation | |
|---|--|
| Sens accordé à la motivation | Désir d'accomplissement |
| Manifestations de la motivation | Attachement à la classe |
| Facteurs de la motivation | Environnement structuré Confiance en soi et en son potentiel Projet et activités ludiques Aisance dans la discipline sportive |
| Intentions pédagogiques | Susciter la volonté de réussir |

| | |
|--|---|
| | Rendre intéressantes les exercices physiques en les adaptant aux intérêts et capacités des élèves |
| Pratiques pédagogiques Attitudes Comportements Persévérance | Activités développant des compétences sportives Travail de groupe Entraide sur des situations difficiles Attitudes (ouverture, excitation, obéissance, solidarité du groupe) Efforts accrus |

Le tableau montre que les représentations de l'enseignant Baba quant à la motivation se rapportent aux aspects humains et pédagogiques de l'enseignement. Beaucoup d'importances sont accordées aux relations que l'enseignant a avec ses élèves, ce qui se concrétise par des pratiques pédagogiques susceptibles de stimuler l'implication de chacun dans les activités physiques. L'enseignant semble représenter un facteur significatif de la motivation. Son humour et son dynamisme aident les élèves à maintenir leur motivation. Baba décrit la motivation comme étant un désir d'accomplissement, la volonté et l'intérêt de participer aux activités proposées. Un environnement sécurisant favorise la motivation. La présence des filles et des garçons suscite la volonté de réussir et l'intérêt pour les activités sportives enseignées. L'enseignant Baba tente d'adapter son enseignement selon le profil des élèves sachant qu'ils aiment travailler dans une atmosphère de solidarité. En ce qui concerne ses pratiques pédagogiques, Baba, en cohérence avec ses intentions d'enseignement, prépare des activités d'apprentissage qui développent des compétences sociales et motrices de ses élèves.

Tableau 3 : Descriptif de l'enseignant Bado

| Représentations de la motivation | |
|---|--|
| Sens accordé à la motivation | Persévérance menant à la réussite |
| Manifestations de la motivation | Travail soutenu Fierté de réussir Pas de perte de temps |
| Facteurs de la motivation | Relation harmonieuse avec les élèves Capacité à relever les défis proposés dans les tâches Confiance en soi et en son potentiel Projet et activités ludiques Aisance dans la discipline sportive Élément compétitif dans la tâche |

| | |
|--|---|
| Intentions pédagogiques | Faire progresser les élèves Leur faire apprécier ce qu'ils font Leur donner le gout d'apprendre Susciter la volonté de réussir Rendre intéressantes les exercices physiques en les adaptant aux intérêts et capacités des élèves |
| Pratiques pédagogiques Attitudes Comportements Persévérance | Accompagnement dans les taches Explications claires et précises Activités développant des compétences sportives Aisance à effectuer les exercices physiques Entraide et solidarité Esprit d'équipe Atmosphère compétitive Efforts accrus |

L'enseignant Bado décrit la motivation comme étant la persévérance qui mène à la réussite. Les élèves qui sont motivés le démontrent par leur travail et leur fierté de réussir. Les intentions pédagogiques de Bado se résument à viser le progrès des élèves et le développement de leur motricité qui doit déboucher sur leur autonomie. Il suscite le désir d'apprendre de manière autonome. Il adapte ses pratiques aussi bien aux filles qu'aux garçons. Les taches sont modélisées et les explications sont courtes et claires. La persévérance est perceptible et se caractérise par l'accroissement de la compétence à exécuter des tâches qui conviennent aussi bien aux filles qu'aux garçons. La mixité favorise l'esprit d'équipe et la solidarité. L'enseignant Bado considère que les facteurs de la motivation dépendent entièrement de lui. Les intentions pédagogiques, associées à la motivation, consistent principalement à viser la progression des élèves, leur appréciation de ce qu'ils font en classe et le goût d'apprendre. En ce qui concerne les pratiques pédagogiques, Bado prend le temps de bien accompagner les élèves par la modélisation des tâches et les explications, par l'animation et la rétroaction. Un accroissement du sentiment de compétences est noté. La mixité influence les relations entre les garçons et les filles. Une atmosphère compétitive se dégage.

Tableau 4 : Descriptif de l'enseignante Bany

| Représentations de la motivation | |
|--|---|
| Sens accordé à la motivation | Engagement |
| Manifestations de la motivation | Assiduité Ponctualité Persévérance dans les tâches |
| Facteurs de la motivation | Différenciation pédagogique Implication de l'élève Implication de l'enseignant |
| Intentions pédagogiques | Inciter les élèves à se surpasser Développer l'autonomie des élèves Connaitre chacun des élèves Mettre en relation le contenu enseigné et les expériences de vie des élèves |
| Pratiques pédagogiques Attitudes Comportements Persévérance | Différenciation pédagogique Respect et ouverture à la différence Travail coopératif Enseignant motivé, attentif aux besoins de ses élèves, respectueux et ouvert à la différence Capacité de faire progresser et réussir les élèves Interagit avec l'élève comme membre d'un groupe et comme personne unique |

Pour l'enseignante Bany, la motivation est synonyme d'engagement. Elle se manifeste par l'assiduité, la ponctualité et la persévérance dans les tâches. Pour ce qui est des pratiques pédagogiques, Bany vise des effets à long terme. Il crée des activités pédagogiques en mettant en relation le contenu enseigné et les expériences de vie des élèves. La structure de ses cours incite ses élèves à développer leur autonomie et à se surpasser. Les pratiques pédagogiques consistent surtout à encourager le travail coopératif et à permettre aux élèves de se surpasser. La relation que l'enseignante établit avec ses élèves influence beaucoup la motivation. Selon Bany, l'enseignant doit à la fois instaurer une relation avec le groupe et avec chacun de ses membres. Un enseignant engagé, attentif aux besoins de ses élèves, respectueux et ouvert aux différences, saura créer un lien de confiance avec ses élèves. Il doit avant tout avoir la conviction que ses élèves peuvent réussir. Il doit avoir des attentes élevées à l'égard de chacun de ses élèves. Comme la relation pédagogique nécessite l'investissement de tous, il importe que l'enseignant et les élèves précisent leurs attentes dès le début de l'année scolaire.

3.2 Discussion des résultats

La motivation relève en grande partie de la responsabilité des enseignants et elle est particulièrement due à la relation qu'ils entretiennent avec leurs élèves. Les enseignants singularisent leurs intentions et leurs pratiques pédagogiques en fonction de la mixité de la classe. Ils n'ont pas recours à la compétition pour motiver leurs élèves. Les effets perçus sur la concentration et la persévérance sont variés aussi bien chez les filles que chez les garçons. Les enseignants sont en majeure partie responsables de la motivation des élèves. La motivation est attribuée à l'environnement sécurisé de la classe, au sens de l'humour de l'enseignant et aux activités physiques ludiques proposées.

La relation harmonieuse que l'enseignant entretient avec ses élèves et les choix pédagogiques opérés favorisent la motivation. L'implication de l'enseignant auprès de son groupe, la différenciation pédagogique et l'organisation suscitent la motivation. Plusieurs écrits recensés révèlent que l'enseignant est un facteur déterminant de la motivation. Selon J.G Lemery (2004), l'enseignant est un agent important de la motivation. L'environnement structuré qu'offre l'enseignant permet aux élèves de se sentir à l'aise quand ils sont fermement encadrés et qu'on leur attribue des tâches claires. L'environnement de la classe figure parmi les principaux facteurs extrinsèques associés à la motivation.

Cependant, même si l'enseignant prépare des activités physiques ludiques, intègre la pédagogie différenciée, maintient un climat propice aux apprentissages, certains élèves ne seront jamais motivés. En réalité, l'élève n'est-il pas le premier responsable de sa propre motivation ? C'est ce qu'affirme R. Viau (2000). Si l'élève se situe au cœur de ses apprentissages, l'enseignant ne serait pas le principal facteur de la motivation de ses élèves. À ce propos, B. Charlot (1997) insiste sur la responsabilité personnelle de l'individu, affirmant que pour apprendre, il faut vouloir apprendre et pour pouvoir assimiler des savoirs, l'individu doit se mobiliser. Les attitudes positives des enseignants à l'égard de leurs élèves constituent un facteur de motivation. Dans cette optique, nous supposons également que l'enseignant accorde une importance primordiale à ses pratiques d'enseignement. Les enseignants singularisent leurs intentions et leurs pratiques pédagogiques en fonction des élèves. Les intentions pédagogiques constituent les raisons d'agir des enseignants (L. Portelance, 1999) et qu'elles sont directement dirigées vers les élèves et leurs apprentissages.

Conclusion

Au niveau du cycle secondaire, l'enseignement des activités physiques et sportives rencontre beaucoup de difficultés. La non-effectivité de la pratique optionnelle contraint les garçons et les filles à effectuer les mêmes cycles d'apprentissage des activités physiques et sportives. L'enseignant est ainsi considéré comme étant le principal facteur de la motivation. Les intentions et les pratiques pédagogiques sont adaptées spécifiquement aux intérêts, aux besoins et à l'expérience de vie des élèves. Les enseignants intègrent la différenciation pédagogique et conçoivent des projets de cycle intéressants aussi bien pour les filles que pour les garçons. L'accent n'est pas mis sur la compétition pour motiver les élèves. La mixité semble engendrer des effets positifs sur les comportements et les attitudes (solidarité, coopération, authenticité). Cependant en ce qui concerne la concentration et la persévérance, les perceptions des enseignants sont diversifiées.

Au niveau de la formation initiale des enseignants d'éducation physique et sportive, les spécificités pédagogiques d'une classe mixte et non mixte pourraient être abordées. Les pratiques pédagogiques qui suscitent la motivation pourraient également être enseignées. Ainsi, le rôle de l'enseignant en lien avec la motivation en contexte de mixité serait mieux décliné.

Références bibliographiques

ALTET Marguérite, 2003, *Caractériser, expliquer et comprendre les pratiques enseignantes pour aussi contribuer à leur évaluation*. Revue internationale des sciences de l'éducation. 10, 11.

DALE Baker, 2002, *Good Intentions: An experiment in middle school single-sex science and mathematics classrooms with high minority enrollment*. *Journal of woman and minorities in science and engineering*, DOI : 10.1615/JWomenMinorScienEng.v8.i1.10

CHARLOT Beranard, 1997, *Du rapport au savoir. Éléments pour une théorie*, Paris, Économica

COGÉRINO Génévieve, 2007, « Propos d'enseignants d'éducation physique face à la mixité », *Staps: revue internationale des sciences du sport et de l'éducation physique*, ISSN 0247-106X, N°. 75, 2007, pp. 25-42

DAVISSE Annick, 1986, *Mixité: pédagogie des différences et didactique*, Revue EPS, 197.

DECI Edouard, RYAN Richard, 2008, *Facilitating optimal motivation and pshychological well-being across life's domains*. *Canadian Psychology*, 49(1), 14-23

FORTIN Marie Fabienne, 2010, *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives*. (2^e édition) Montréal : Chenelière Éducation

KARSENTI Thierry, 1998, *Étude de l'interaction entre les pratiques pédagogiques d'enseignants du primaire et la motivation de leurs élèves* (Thèse de doctorat). Université du Québec à Montréal.

LABERGE S, 2004, *La mixité en éducation physique : pour une réflexion et une intervention flexible* .*Propulsion* 16(2) ,16-17.

LEMERY Jean-Guy, (2004, *les garçons à l'école : une autre façon d'apprendre et de réussir*. Montreal :Chenelière

LEMERY Jean-Guy, 2007, *Les garçons à l'école : une autre façon d'apprendre et de réussir*. Montréal, Chenelière /McGraw-Hill

MADI Angela, 2011, « *Attitude des étudiants en STAPS à l'égard de la mixité dans leur pratique d'activités physiques et sportive : comparaison entre la France & la Syrie* » thèse doctorale.

MARCEL Jean-François, 2002, Le concept de contextualisation : un instrument pour l'étude des pratiques enseignantes. *Revue française de pédagogie*. 103-113

MOSCONI Nicole, 1989, *La mixité dans l'enseignement secondaire un faux semblant*. Pédagogie d'aujourd'hui.

PORTELANCE Liliane, 1999, *Enseigner pour développer la compétence métacognitive : analyse des liens entre des pratiques et les intentions qui les soutiennent chez les enseignants de l'ordre secondaire*. (Thèse de doctorat, Université de Montréal)

VIAU Rolland, 2000, *Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves*. *Correspondance*, 5 (3).

VIGNERON Cécile, 2004, « *Les inégalités de réussite en EPS entre filles et garçons : déterminisme biologique ou fabrication scolaire ?* » <https://journals.openedition.org/rfp/146>

VOLONDAT Michel, 1989, *Mixité et éducation physique et sportive*. In Alain Hébrard (dir). *L'éducation physique, réflexion et perspectives* (p252-255). Coédition Revue EPS et Edition « Revue EPS »